

Accord de libre-échange Canada—États-Unis

M. Cassidy: Où étiez-vous lorsque le député de Brampton—Georgetown (M. McDermid) est intervenu?

M. Nystrom: Madame la Présidente, j'invoque le Règlement pour la même raison.

M. Blackburn (Brant): Ne vous plaignez pas et vous n'aurez jamais à donner d'explications.

M. Nystrom: Madame la Présidente, vous avez sans doute remarqué que, durant le discours de notre chef, le député de Brampton—Georgetown s'est couvert de ridicule et a mis la Chambre des communes dans l'embarras. C'est lui qu'il faudrait réprimander.

M. Rodriguez: C'est une courtoisie que vous serez forcés d'acquiescer.

M. McDermid: Vous êtes le pire fauteur de troubles dans les parages.

M. Hnatyshyn: Les Canadiens n'éliront jamais une bande d'imbéciles à la Chambre des communes.

M. Cassidy: Il y en a pourtant un ici.

M. McDermid: Pourquoi ne me laissez-vous pas parler avant de m'attaquer? C'est à moi que vous devriez vous en prendre, pas à elle.

La présidente suppléante (Mme Champagne): A l'ordre, s'il vous plaît! La présidence a écouté avec attention le rappel au Règlement du député de Yorkton—Melville. Je me demande s'il suit ses propres conseils.

M. Nystrom: Oui.

Des voix: Oh, oh!

La présidente suppléante (Mme Champagne): Il pourrait peut-être se comporter en conséquence.

M. Murphy: Vous n'avez jamais rappelé McDermid à l'ordre.

M. Rodriguez: McDermid avait quitté son siège et se trouvait à l'avant et vous ne l'avez pas rappelé à l'ordre une seule fois.

M. Fulton: Un traitement de faveur, je crois. C'est ce que j'ai entendu dire.

Mme McDougall: J'ai le grand plaisir de vous entretenir aujourd'hui des perspectives d'emploi améliorées pour les femmes. Dans le secteur des services, où travaillent 84 p. 100 des femmes, celles-ci peuvent compter sur de nouveaux débouchés et de nouvelles chances de promotion professionnelle. C'est une perspective passionnante pour les Canadiennes.

M. Rodriguez: C'est vous qui êtes passionnante!

Mme McDougall: Le plus grand dynamisme et la plus grande compétitivité des industries vont se traduire par un plus grand nombre d'emplois plus intéressants pour les femmes dans le secteur manufacturier . . .

M. Cassidy: Combien d'emplois pour les femmes seront perdus? Que deviendra l'industrie du textile?

Mme McDougall: La croissance dans les industries primaires ouvrira aux femmes de nouveaux débouchés dans les domaines traditionnellement réservés aux hommes. J'ajoute que les femmes ont l'habitude de traiter avec les enfants, ce que j'ai l'impression de faire en ce moment.

L'accord de libre-échange améliorera l'accès au marché américain pour les agricultrices canadiennes et le rendra plus sûr. Les entrepreneuses, dont le nombre et le succès vont en grandissant, vont profiter des nouvelles perspectives d'affaires que créera le libre-échange.

Comme résultats de l'accord, les consommateurs canadiens vont voir que les prix des marchandises seront plus concurrentiels et le choix de biens et services de qualité plus vaste. C'est important pour les Canadiennes qui dépensent une partie substantielle de leur revenu individuel ou familial pour la nourriture, les vêtements et le logement.

M. Fulton: J'invoque le Règlement, madame la Présidente. Vous n'ignorez pas qu'une règle de la Chambre, qui est applicable, interdit aux députés d'expérience de lire leurs discours.

M. Holtmann: Votre chef l'a fait.

M. Cassidy: Déchirez votre texte.

La présidente suppléante (Mme Champagne): La parole est à l'honorable ministre.

Mme McDougall: Madame la Présidente, je peux dire ce que j'ai à dire aujourd'hui avec ou sans notes. Je ne veux rien oublier. Cela n'intéresse peut-être pas les députés qui n'écourent pas, mais cela intéresse les Canadiens . . .

Des voix: Bravo!

Mme McDougall: . . . d'autant plus que je m'apprêtais à traiter de la situation des femmes âgées, ce qui, de toute évidence, n'intéresse pas du tout les députés de l'opposition. Les femmes âgées, les femmes célibataires et celles qui ont été chefs de famille vont profiter des prix plus concurrentiels d'une vaste gamme de produits de consommation.

• (1550)

[Français]

Comme Canadiens, nous avons raison d'être fiers de nos programmes sociaux et je suis contente de dire qu'un grand nombre de ces programmes ont été mis en oeuvre pour satisfaire aux besoins décelés par des femmes et des groupes de femmes.

L'Accord de libre-échange n'influe nullement sur ce réseau vital de programmes sociaux ni sur notre capacité de créer de nouveaux programmes. Cela signifie que les programmes actuels, notamment le Régime d'assurance-maladie, les prestations de retraite, les prestations aux survivants et le Régime d'assurance-chômage ne seront pas modifiés par le libre-échange, ni même les nouveaux programmes comme, par exemple, la Stratégie nationale sur la garde d'enfants.